



## **L'e-learning à l'université marocaine quels horizons ?**

**BOUATLAOUI Hassana**

Université Moulay Ismail

Faculté des Sciences, Meknès Maroc

*This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](#) license.*



---

**Résumé :** Récemment introduit dans le secteur de l'enseignement supérieur au Maroc, l'e-learning se propose comme l'une des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) appliquées pour assurer un apprentissage efficace et rentable via une plate-forme. Autant cette nouvelle approche incarne une innovation et une révolution dans les techniques et méthodologies destinées à améliorer la formation pédagogique à l'université marocaine, autant elle se conçoit comme un mode d'enseignement fragile qui risque de faire triompher l'aspect instrumental au détriment de ceux humain et communicationnel.

Dans le présent article, il sera question de démontrer que l'e-learning de par sa nature, ses exigences et ses contraintes pourrait être traité selon deux conceptions paradoxales : positive et négative. Ainsi, bien qu'il offre de nouvelles stratégies d'apprentissage favorisant chez l'apprenant le sens de la responsabilité vis-à-vis des contenus dispensés en ligne, l'e-learning représente un véritable défi quant à l'ensemble des problèmes qu'il pose à savoir : le manque d'interaction, la réduction du degré de concentration, le délassement au cours des séances en ligne, l'attachement à l'outil technologique... d'où il en résulte un sentiment d'isolement et de dispersion fort constaté chez les étudiants.

---

Cela étant, il convient de s'interroger sur l'efficacité de ce mode d'enseignement. Tel qu'il est mis en pratique au sein des universités marocaines, l'e-learning serait-il un système alternatif à l'enseignement classique? Pourrait-il résoudre les problèmes inhérents à l'apprentissage des langues étrangères et atteindre les objectifs fixés? Serait-il possible d'évoquer la question de l'enseignement en ligne sans s'attarder sur ses répercussions sur l'enseignement en présentiel?

**Mots clés:** e-learning - enseignement en présentiel , méthodologie, plate-forme, connaissance.

**Abstract:** Recently introduced in the higher education sector in Morocco, e-learning or distance learning represents one of the new information and communication technologies for education (ICTE) applied to ensure efficient and cost-effective learning via a platform.

As much as this new approach embodies an innovation and a revolution in the techniques and methodologies intended to improve pedagogical training in Moroccan universities, it is also conceived as a fragile mode of teaching that risks making the instrumental aspect triumph to the detriment of the human and communicative ones.

In this article, it will be a question of demonstrating that e-learning, by its nature, its requirements and its constraints, could be treated according to two paradoxical conceptions: positive and negative. Thus, although it offers new learning strategies that promote a sense of responsibility for the content delivered online, this mode of teaching represents a real challenge in terms of all the problems it raises, namely: lack of interaction, reduced degree of concentration, relaxation during online sessions, attachment to the technological tool, etc. The result is a strong sense of isolation and dispersion among students.

That being said, it is appropriate to question the effectiveness of this mode of teaching. As it is put into practice in Moroccan universities, is e-learning an alternative system to traditional education? Could it solve the problems inherent in foreign language learning and achieve the objectives set? Would it be possible to discuss the issue of online teaching without dwelling on its repercussions on face-to-face teaching?

**Keywords:** e-learning - face-to-face teaching, methodology, platform, knowledge.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.11358839>

---

## 1 Introduction

Défini par l'Union Européenne comme : « un système basé essentiellement sur l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autres part les échanges et la collaboration à distance »<sup>1</sup>, l'e-learning représente un médium d'une extrême importance vu le rôle crucial qu'il a joué dans l'évolution du processus d'apprentissage et les résultats auxquels il a pu aboutir, et ce, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle où l'Université de Londres a commencé, pour la première fois, à dispenser des cours par correspondances au profit des citoyens britanniques qui ne pouvaient pas assister au cours en présentiel. En effet, la formation à distance la plus ancienne datait de 1840, où professeurs et apprenants commencent à échanger des informations par le biais du courrier pour assurer des cours, transmettre des devoirs et même réaliser des travaux dirigés par correspondance. Ce qui a permis aux personnes désirant poursuivre leurs études de bénéficier d'un enseignement à distance en dépit des contraintes surtout spatiales ou géographiques, qui pourraient éventuellement entraver leur cursus scolaire ou universitaire.

Ainsi, du courrier aux ondes hertziennes, passant par l'utilisation de l'ordinateur et des médias interactifs jusqu'à l'avènement d'internet, le processus de l'enseignement/apprentissage a connu un développement remarquable et une évolution sans pareille au niveau des outils mis en place pour faciliter la communication entre formateurs et apprenants, en l'occurrence ; les forums de discussion, la web conférence, les plates-formes, l'intelligence artificielle...

Le recours à ces technologies interactives s'avère une stratégie novatrice dans la mesure où elle met l'apprenant au centre de l'opération d'apprentissage puisqu'il devient, lui-même, un élément productif et un acteur participatif qui contribue à la réalisation de cette opération. En plus, cette modalité d'apprentissage fournit des techniques qui ouvrent devant l'apprenant de nouvelles perspectives de connaissances lui permettant de renforcer davantage son autonomie, et son engagement réalisant ainsi un exploit quant à l'accès au savoir. Il s'agit de développer chez lui l'aspect constructiviste qui consiste à ce qu'il soit impliqué directement dans la conception du contenu à apprendre, puisqu'il revient à lui de s'intégrer facilement dans ce nouveau contexte, de s'adapter aux circonstances relatives au contexte d'apprentissage et de se familiariser avec les outils technologiques mis à sa disposition PC, tablette, Smart phone... Et ce, afin de pouvoir bénéficier de cette formation et en tirer profit.

---

<sup>1</sup> AWAT(Agence Wallonne des Télécommunications) Qu'est ce que le e-learning?

Cependant, la mise en œuvre de ce type de formation basée essentiellement sur l'utilisation de moyens technologiques a été confrontée à des aléas et des résistances de part et d'autres qui, des fois, ralentissent pour ne pas dire bloquent le bon déroulement de cet enseignement. C'est ce qui nous a amené à faire un travail de réflexion sur sa double connotation et à chercher des éléments de réponses aux questions suivantes: comment devrait-on procéder pour que le recours à ces outils technologiques aient un impact positif sur le processus d'apprentissage chez des apprenants, surtout ceux qui ne sont pas initiés à ce genre de formation? En d'autres termes, quelle stratégie pourrait-on adopter pour que cette tendance vers l'outil informatique participe au développement et à l'amélioration de l'enseignement en général? Comment ces outils fonctionnent-ils? Comment sont-ils conçus par ceux qui en font usage? Qu'en est-il de l'incompréhension, l'appréhension et le doute que traduisent les discours de ceux qui tiennent ferme contre ce type d'apprentissage ? Telles sont les questions qui tracassent bon nombre d'intervenants dans le secteur de l'enseignement supérieur au Maroc, et auxquelles il importe de répondre pour bien et mieux appréhender l'e-learning.

## **2. Analyse de la conception de l'e-learning**

### **2.1. L'e-learning, une sorte de résilience**

Il n'est pas sans savoir que l'e-learning traduit une vision stratégique des décideurs de l'opération enseignement/apprentissage qui le considèrent comme un mode de diffusion de l'information pouvant mener à la réussite de cette opération. Ils s'appuient, pour donner de l'ampleur à leur perception, sur l'utilité de cette approche qui s'est manifestée de manière criante lors de la pandémie où le recours à l'enseignement en ligne était d'une grande utilité et a permis aux apprenants, toutes catégories confondues, de continuer leurs formations quand tout allait à l'encontre de ce qui était déjà installé. C'était une sorte de résilience que l'on a adopté pour assurer la continuation de l'enseignement presque de la même façon qu'avant la crise.

C'est à partir de là que l'enseignement en ligne a pris de l'envergure et commence à s'imposer comme une approche qui peut aller en concomitance avec le système classique pour le renforcer davantage. Il propose des contenus, complémentaires à ceux dispensés en classe, et dont le but consiste à remédier aux déficits linguistiques recensés chez les apprenants et à améliorer leurs

compétences linguistiques, comportementales et communicationnelle, si l'on prend l'enseignement des langues étrangères et des Soft Skills comme exemple.

Dans cette perspective, l'e-learning tend à résoudre tous ces problèmes grâce aux multiples dispositifs et plates-formes mis au service respectivement des concepteurs de programmes éducatifs, des enseignants et des étudiants qui devraient tous s'engager dans la réalisation de ce projet chacun partant de sa position.

Ainsi, pour les premiers, ils seront amenés à insérer le volet technologique dans leurs projets, depuis la conception du contenu à dispenser, passant par la méthode de faire acquérir l'information jusqu'au mode d'évaluation à adopter. Il s'agit de tout un processus à respecter pour aboutir aux résultats escomptés. Pour les enseignants intervenants, ils devront s'informer et se former sur la bonne utilisation des moyens technologiques mis à leur disposition et repenser les contenus afin qu'ils soient adaptés aux conditions qu'exige cette nouvelle technique. Quant aux étudiants, ils seront obligés, à leur tour, de se familiariser avec ce type d'apprentissage et de le considérer non plus comme un luxe ou une action superflue, mais plutôt comme un mode d'enseignement à part entière.

À tenir compte de la perception et la vision des responsables du secteur de l'enseignement supérieur, l'e-learning est devenu une exigence voire une nécessité sine qua non on ne peut se développer et continuer à aller de l'avant à l'instar des autres pays qui s'investissent de plus en plus dans la promotion de ce projet en insistant sur les résultats à obtenir aux niveaux économique, écologique et social.

## **2.2. L'e-learning, une vision prometteuse**

Plus que jamais, l'enseignement en ligne s'avère une solution incontournable et un projet prometteur pour que l'opération enseignement /apprentissage s'améliore davantage et ne s'arrête pas au milieu du chemin, et pour que les étudiants qui se sont trouvés obligés de répondre aux attentes de leurs professeurs, puissent terminer leur cursus universitaire dans de bonnes conditions et selon des stratégies bien élaborées.

Certes, il semble difficile de se fixer une stratégie à suivre qui soit fiable et irréprochable en ce qui concerne le bon déroulement de ce type d'enseignement dont on est pas habitué au Maroc. Mais le fait d'être dotés des méthodes d'apprentissage innovantes peut aider ces apprenants à

mieux gérer les situations complexes, à choisir leurs propres orientations et à réussir leur insertion professionnelle, chacun selon sa propre stratégie d'apprentissage. Ceci semble être un point positif qui offre aux apprenants l'opportunité de découvrir de nouvelles approches pédagogiques susceptibles de les inciter à être plus autonomes, plus engagés et surtout capables de développer leurs propres idées et de construire leurs propres cadres de compréhension. Car, il s'agit d'une nouvelle modalité d'apprentissage qu'anime l'ensemble de dispositifs médiatiques qui constituent l'élément intermédiaire entre les détenteurs du savoir et les apprenants, sachant que tous les deux n'ont pas la même perception, et par conséquent, la mise en pratique de ces dispositifs peut ainsi être différente en fonction de la manière dont on voit et conçoit le contenu dispensé en ligne et l'ensemble des connaissances acquises et des informations collectées.

Dans cette optique, diffuser l'information via des dispositifs audiovisuels et des plates-formes a toujours fait et fait encore objet de débat entre ceux qui prônent l'utilité et l'efficacité de ce mode d'apprentissage, et ceux qui le conçoivent comme un acte pouvant éventuellement contribuer à la dégradation de l'aspect interactif de la communication entre les deux acteurs de l'opération enseignement/apprentissage. Ils s'appuient, pour défendre leur thèse sur le problème d'instrumentalisation du savoir que ce type d'apprentissage risque bien de causer. D'où la conception paradoxale qui fait du e-learning un sujet à double connotation:

### **2.3. La double connotation de l'e-learning**

À contempler de plus près la conception que l'on se fait de l'e-learning, nous nous rendons rapidement compte qu'il pourrait être abordé selon deux angles de prise de vue différentes: d'une part nous avons la perception positive de ceux qui le conçoivent comme un moyen incontournable assurant la continuation de l'enseignement quelles que soient les circonstances qui risqueraient de le bloquer.

Dans ce sens, il s'offre comme une solution qui rend possible l'instauration d'un système digital capable de créer un contexte d'apprentissage similaire à celui auquel on est habitué, mais avec la particularité de permettre aux apprenants d'échanger des informations, d'apprendre de nouvelles connaissances et de comprendre des notions sans avoir besoin de se déplacer de chez eux. Il pourrait ainsi devenir une approche alternative à même de transcender les frontières puisqu'il suffit d'un simple clic pour rendre possible l'échange entre un enseignant situé à

l'autre bout du monde et un étudiant résidant au Maroc, nonobstant les distances géographiques qui les séparent.

D'autre part, nous assistons à une sorte de résistance de la part de ceux qui portent sur l'enseignement en ligne une réflexion, le moindre que l'on puisse dire, dépréciative le réduisant à une notion qui exclue l'interaction et affaiblit la relation humaine entre les intervenants dans le champ éducatif.

Or, comme nous l'avons signalé auparavant, la pandémie qui a sévi le monde fin 2019 a contribué au changement radical d'un certain nombre de pratiques et comportements dans différents domaines y compris celui de l'enseignement. À ce moment là, tout le monde s'est rendu compte que le recours à l'enseignement en ligne reste le seul moyen permettant de continuer le processus de l'apprentissage sans courir le risque d'être contaminé.

En effet, suite à cette crise sanitaire, le monde a pris conscience d'une sorte de mutation nécessitant l'instauration de nouvelles méthodologies de travail, en termes d'apprentissage, à même de tirer profit d'un processus interactionnel alternatif, centré essentiellement sur la mise en œuvre des moyens de communication audiovisuels dont le fonctionnement varie selon les champs et disciplines où ils sont investis et les moyens mis à la disposition des personnes qui en font usage.

Pas étonnant donc de trouver, dans de telles circonstances, des voix qui s'élèvent vantant cette orientation vers un nouveau mode d'enseignement, tandis que d'autres, qui préfèrent le statu quo, le jugent insuffisant et revendiquent de maintenir l'enseignement selon la méthode classique. Pour ces derniers, ils insistent sur le fait que le recours aux dispositifs audiovisuels, ne peut, en aucun cas, prendre la place de l'enseignement en présentiel. Car, comme nous le fait savoir Jacques Perriault : « notre psychisme se nourrit de trois types de représentations, verbales, imagées et psycho-sensori-motrices »<sup>2</sup>. Ces formes de représentations s'avèrent manquantes ou peu présentes dans l'enseignement à distance.

C'est justement là où résident la pertinence et l'efficacité de l'enseignement classique dont l'importance et l'intérêt se manifestent non seulement au niveau des stratégies adoptées que l'on pourrait appliquer dans l'enseignement à distance, mais également et surtout, dans cet

---

<sup>2</sup> Perriault, J. *L'accès au savoir en ligne*. Paris, Éd. Odile Jacob, 2002, p. 205

aspect relationnel, voire humain établi entre l'enseignant et l'apprenant que nourrit, de manière inéluctable, l'environnement dans lequel se ressource les connaissances et le savoir.

### **3. L'e-learning un mode d'enseignement alternatif**

#### **3.1. La sensibilisation à l'e-learning**

Qu'il soit en classe ou à distance, l'enseignement consiste en la mise en place d'un certain nombre de dispositifs pédagogiques et didactiques facilitant l'acte d'apprendre dans toutes les circonstances y compris celles imprévues et qui nécessitent de trouver une solution rapide et efficace pour qu'il n'y ait pas ruptures ou interruptions subites du processus d'apprentissage. Nous nous rappelons tous de la situation critique de l'enseignement pendant la pandémie, où du jour au lendemain le monde s'est retrouvé dans l'obligation de tout arrêter et de chercher, dans l'immédiat, un autre moyen qui soit en mesure de combler le vide causé par la déserte des espaces d'apprentissage.

Ceci nous engage, par la force des choses, dans l'analyse de ce mode d'enseignement, qui d'emblée se propose comme le seul moyen alternatif au système classique, selon un point de vue positif lorsqu'il assure une bonne acquisition des connaissances qui s'apparente à celle qu'offre l'enseignement en présentiel, et négatif lorsqu'il prévaut l'aspect virtuel au détriment de celui réel, d'où ses effets préjudiciables qui se résument dans la création d'un décalage remarquable entre le système classique et l'enseignement en ligne. Lequel décalage ne va pas sans faire réduire les chances qu'un bon relationnel puisse se tisser entre les enseignants et les apprenants.

À cela s'ajoute le problème de la réduction du degré de concentration chez ces derniers qui peuvent se délasser au cours d'une séance en ligne et s'orientent vers d'autres préoccupations qui semblent loin de répondre au sérieux qu'exige ce mode d'enseignement.

Dès lors, nous nous interrogeons sur la valeur ajoutée de ce type d'enseignement devenu comme une pratique inéluctable au sein des universités au Maroc. En quoi consiste-t-il ? et quelles sont les méthodes mises en place pour qu'il devienne un genre d'apprentissage ayant la même importance que l'enseignement traditionnel ? Comment pourrait-on rendre réalisable sa mise en œuvre dans les domaines de l'éducation, aussi multiples soient-ils, alors qu'avant, il était relégué au profit des autres domaines professionnels ?

Il convient, pour approcher ces questions, de révéler les deux aspects (positif et négatif) qui caractérisent l'enseignement à distance et de s'arrêter sur la question du décalage entre les exigences de ce mode d'enseignement et les conditions inhérentes à sa mise en pratique. Cette tendance ne va pas sans nous mettre au centre de la problématique complexe où s'entremêlent le pédagogique, le didactique et le médiatique. D'où les divers angles de prise de vue à partir desquels nous pourrions l'aborder, tout en braquant la lumière sur ses caractéristiques.

### **3.2. Les caractéristique de l'enseignement en ligne**

L'une des grandes caractéristiques de l'enseignement à distance réside dans le fait qu'il est resté, pendant une longue période, prisonnier d'une définition réductrice qui se limite à rendre accessible l'apprentissage où que l'on soit, avec ou sans la présence d'autres personnes, et à favoriser chez les apprenants (élèves et étudiants) le sens de l'autonomie lors de l'acquisition de l'information, alors qu'il mérite d'être explicité de manière à rendre plus clairs ses points de forces et de faiblesses.

Ainsi, l'enseignement en ligne représente une modalité d'enseignement qui donne aux apprenants la possibilité d'adapter le temps des cours en fonction de leur disponibilité et de leur planing de travail, d'apprendre où ils veulent et quand ils veulent sans pour autant se soucier des exigences du temps et du déplacement, chose qui semble difficile à réaliser dans l'enseignement classique fondé sur la présence physique dans un lieu bien déterminé et à une heure fixe.

Un autre point fort de l'enseignement à distance mérite d'être évoqué ici et qui consiste en la possibilité de revenir sur ce qui a été dispensé pour pouvoir mieux et bien l'assimiler, car l'apprenant peut à n'importe quel moment de la journée, selon sa convenance, revoir les enregistrements, répéter les séquences non maîtrisées, repasser le quiz plusieurs fois pour évaluer ses connaissances... ce que le mode présentiel ne peut permettre.

Parmi les avantages du e-learning, nous citerons également la possibilité de pouvoir suivre une formation dans une autre ville ou un autre pays depuis chez soi. Ces formations sont gérées de telle sorte qu'elles offrent une certaine flexibilité permettant aux apprenants préférant apprendre depuis chez eux, d'adapter ce processus d'acquisition de l'information à leur rythme et même d'obtenir une certification reconnue.

Si ce type d'apprentissage a une dimension positive, voire avantageuse à partir de laquelle nous avons essayé de l'aborder, qu'en est-il de celle négative? Comme tout acte d'innovation, l'e-learning peut être traité selon un point de vue autre, dans la mesure où l'on peut évoquer son aspect négatif dont les répercussions se manifestent, entre autres, sur la psychologie de l'apprenant qui se retire et s'isole du monde réel à cause de son cloisonnement devant son ordinateur pendant des heures, ce qui crée par conséquent, un sentiment d'isolement et de dispersion, d'où il en résulte un fort attachement à l'outil technologique et un délaissement remarquable des cours dispensés en présentiel, phénomène qu'explique le taux très élevés de l'absentéisme.

En effet, la conception individualiste qui caractérise ce type d'enseignement demeure loin de remplacer l'enseignement classique qui offre un éventail de contenus conçus selon des stratégies proposées par un certain nombre d'intervenants qui se sont engagés dans la mise en place des démarches pédagogiques capables de faire face à cette invasion technologique.

### **3.3. Les enjeux de l'enseignement en ligne**

Bien que l'enseignement à distance mette à la disposition des apprenants des moyens technologiques facilitant l'accès à l'apprentissage et le partage de l'information comme la vidéoconférence, une des techniques utilisées pour installer un mode de communication efficace entre enseignants et apprenants, l'enseignement en présentiel demeure irremplaçable dans la mesure où il exige des apprenants une présence réelle dans un espace d'apprentissage bien aménagé et à une heure précise, ce qui implique, par la force des choses, la participation directe et effective de part et d'autre, et assure un bon fonctionnement du processus d'apprentissage. Car ce type d'enseignement permet de garantir un accompagnement de la part des formateurs prêts à intervenir pour répondre aux attentes des étudiants et fournir plus d'explications jusqu'à ce que le contenu à dispenser soit retenu et bien assimilé, et les besoins et mêmes les lacunes puissent être comblés au fur et à mesure que l'on apprend.

Dans ce sens, J. Perriault précise que : « l'accès au savoir suppose des médiations humaines, des lieux de réception et de production, ainsi que des procédures d'échange et de réciprocité »<sup>3</sup>. Ceci s'avère l'un des éléments révélateurs de l'aspect négatif de l'enseignement en ligne auquel nous

---

<sup>3</sup> Ibid., p. 248

pouvons en rajouter d'autres ; tels les problèmes de santé qui peuvent émerger à cause des longues heures passée devant l'ordinateur, ce qui risque d'engendrer des maladies relatives à la mauvaise posture (mal au dos), fatigue des yeux, passivité physique constante, et par dessus tout, un attachement irrésistible à ces appareils audiovisuels jusqu'à en devenir dépendant.

Ces appareils qui se fondent sur le virtuel plutôt que sur le réel multiplie le risque de contourner l'intérêt des apprenants devenus moins ouverts au monde, plus solitaires et des fois, plus agressifs. Ils s'orientent vers un monde où l'échange peut prendre une connotation plus complexe, insaisissable et provoque, par corollaire, un changement radical au niveau des attitudes et comportements. Ainsi, ce revers de la médaille peut avoir des répercussions néfastes face auxquelles les apprenants devraient faire preuve d'une certaine vigilance et d'un sens de responsabilité à même de les amener à être plus disciplinés, plus autonomes et surtout plus engagés à échanger avec les autres.

Dans ce sens Philippe carré insiste sur le fait qu'« on apprend toujours seul, mais jamais sans les autres »<sup>4</sup> ce qui mène à dire que l'aspect de l'échange, du partage et de la communication constitue un gage de réussite de tout apprentissage. C'est pourquoi ce responsable de l'équipe (Apprenance et formation des adultes) à l'université Paris-Nanterre exige deux forme de présence à distance : celle des pairs qui représentent la communauté d'apprentissage qui contribuent à l'élaboration des connaissances, et celle des enseignants qui sont plus concernés par cette approche puisque c'est à eux que revient la mise en pratique de ce mode d'enseignement. Leur présence s'avère donc nécessaire car ils seront amenés à orienter les réflexions, accompagner les apprenants, assurer la progression de tout un chacun, superviser les activités individuelles et collectives. Ceci leur exige d'être plus habiles par rapport aux attentes de leurs étudiants, de réfléchir sur la stratégie d'apprentissage la mieux recommandée et la mieux adaptée pour rendre cette nouvelle méthode d'enseignement plus efficace et plus crédible et pour qu'elle puisse, dans certaines mesures, remplir sa fonction au même titre que l'enseignement en présentiel, surtout quand c'est difficile de prévoir une séance en direct.

Pour ce faire, l'une des approches qui semble plus adéquate à appliquer dans ces situations d'apprentissage est la méta pédagogie que Philippe Carré a défini comme un « Ensemble durable de dispositions favorables à l'action d'apprendre dans toutes les situations formelles ou informelles, de façon expérientielle ou didactique, autodirigée ou non, intentionnelle ou

---

<sup>4</sup> Scenari-community.org. Sandrine Dewez -service AUPeN - DN1 Le Cnam

fortuite. Il désigne l'acte d'apprendre dans sa dynamique globale»<sup>5</sup>. Il s'agit donc d'un processus qui consiste à élaborer une activité quelconque tout en prenant en considération les différents paramètres liés à l'apprenant et aux circonstances inhérentes à cette opération d'enseignement/apprentissage.

À partir de là, nous pouvons insérer l'enseignement à distance dans cette conception globale de l'acte d'apprendre, car outre les capacités intellectuelles, cognitives et émotionnelles, la disponibilité et les atouts de l'apprenant, il s'avère convenable, voire nécessaire de tenir aussi compte des moyens audiovisuels dont il dispose et de sa capacité à pouvoir s'en servir efficacement pour être plus performant dans la réalisation de ses projets, ses interventions et ses discours.

Dans cette perspective, nous ne pouvons négliger l'existence d'une pesanteur, quant à l'accès à la plate-forme pour tout le monde, ce qui risquerait éventuellement de ralentir l'adaptation rapide aux nouvelles exigences pédagogiques. Ce problème a été constaté chez un bon nombre d'étudiants surtout ceux qui semblent encore loin de prendre au sérieux cette nouvelle approche ou ceux qui n'ont pas les outils technologiques adaptés à ce genre d'enseignement.

Ce problème technique relatif au manque d'appareils technologiques performants fait en sorte que des étudiants dépourvus de moyens restent à l'écart de ce dynamisme pédagogique. D'où les réactions appelant à ce qu'il y ait une équité au niveau du droit à l'information et à l'apprentissage, ce qui a donné lieu à deux clans : ceux qui félicitent cette nouvelle tendance en la considérant comme une véritable révolution dans le domaine de l'enseignement supérieur au Maroc, sachant qu'auparavant on ne s'intéressait pas trop à cette modalité d'apprentissage. Et ceux qui, en revanche, trouvent dans le recours à l'enseignement en ligne une sorte de mésaventure pour des étudiants démunis du moindre outil technologique dont ils peuvent s'en servir pour pouvoir bénéficier de cet enseignement à l'instar de leurs pairs dans les autres universités qui ont précédé en la mise en pratique de l'e-learning.

Ceci risque de mener à l'échec cette opération et de rendre difficile sa généralisation, et par conséquent, la considérer comme système alternatif des cours en présentiel semble aberrant.

---

<sup>5</sup> Philippe Carré, Michel Lebel, *L'Apprenance, vers un nouveau rapport au savoir* dans L'ABC de la VAE 2009, p. 75

Les causes sont multiples : classes non équipés des outils informatiques nécessaires pour mener à bien cette opération, manque de connaissances approfondies sur l'emploi des TIC (Techniques de l'Information et de la Communication), contenus non adaptés à ces techniques d'acquisition de l'information, absence de formations préalables des enseignants qui se sont trouvés impliqués dans la mise en œuvre de ce projet sans être préparés, accessibilité difficile à ces plates-formes, non respect du volume horaire exigé pour passer les quiz, mode d'évaluation et de notation des travaux des étudiants... Sont multiples également les enjeux du développement de cet enseignement qui ne cesse d'évoluer ses méthodes pour qu'il réponde aux attentes des apprenants en proposant des modularités susceptibles de concurrencer et même de dépasser l'enseignement en présentiel.

Certes, cette tendance technologique prend de plus en plus d'ampleur chez le public surtout la catégorie des jeunes qui manifestent une certaine aisance de manipulation de ces outils technologiques, mais cela n'empêche de dire qu'on est encore loin de concrétiser les résultats escomptés derrière le recours à ce système que l'on pourrait, dans un premier temps, mettre en pratique en parallèle avec l'enseignement en présentiel, donnant ainsi lieu à un enseignement dit hybride où les étudiants prennent les éléments théoriques via les plates-formes Moodle et rosetta stone et les travaux dirigés et pratiques en présentiel, toujours en veillant à travailler avec des groupes restreints afin de garantir son efficacité . Tout cela exige des enseignants une certaine flexibilité, une ouverture d'esprit et une grande volonté de réussir et d'aboutir à des fins déjà préétablies.

Pour ce faire, nous ne pouvons laisser passer inaperçu le nombre de problèmes techniques qui entravent le bon déroulement de cette opération d'enseignement /apprentissage et l'empêchent d'atteindre ses objectifs. Ainsi, les outils technologiques mis à la disposition des enseignants constituent les facteurs les plus importants dans ce processus d'apprentissage qui n'est pas pris comme un simple acte de transmission des connaissances mais plutôt comme un acte d'innovation marquant une nouvelle ère dans le secteur éducatif. C'est pourquoi il devient urgent d'installer des dispositifs d'apprentissage adaptés à l'hétérogénéité des apprenants, des appareils technologiques performants, une connexion à débit rapide et à large échelle ... et ce afin de donner à tous la chance de profiter de ce type d'enseignement de manière efficace et équitable.

Outre ces problèmes d'ordre techniques, il convient de repenser la manière dont la quasi totalité des apprenants et enseignants conçoit ce mode d'enseignement. En effet, nous constatons chez certains enseignants une sorte de réticence qui traduit leur résistance au changement, car ils se sentent concurrencés pour ne dire menacés par l'intégration des outils technologiques dans leur environnement d'apprentissage, raison pour laquelle ils ne font aucun effort pour évoluer leur façon d'enseigner ou adapter leurs contenus aux besoins et attentes de leurs étudiants. Quant à ces derniers, ils manifestent un manque de sérieux que cause peut-être l'absence physique de l'enseignant qui dirige, oriente et redresse les attitudes et comportements de ses étudiants.

C'est dans ce sens que, Awatif Beggar s'interroge sur la stratégie à adopter et les scénarios à envisager pour réduire le taux d'abandon des étudiants inscrits en ligne, ce qui constitue des dilemmes pédagogiques qui se sont imposés à travers cette nouvelle configuration des cours. (Toujours selon cette chercheuse en enseignement en ligne).

En effet, l'enseignement en ligne au Maroc, comme laissent présager les constats, affronte un double défi dont le premier porte sur la question de la perception que l'on a de ce type d'enseignement considéré par bon nombre de personnes comme un luxe ou une perte de temps, ainsi que sur le sérieux et la compétence de ceux qui agissent de manière directe dans ce projet et qui sont supposés être dotés des outils et techniques nécessaires pour mener à bien cette action. Le deuxième défi est relatif aux apprenants eux-mêmes qui devraient comprendre la visée derrière la mise en œuvre de ces nouvelles technologies mises à leur service. Ils doivent s'assurer qu'une telle décision leur facilitera l'acquisition des connaissances en leur dotant des outils et moyens à même de les initier à la bonne gestion de l'information.

Ceci nécessitera d'avoir un certain équilibre entre les deux méthodes d'apprentissage à distance et présentiel de telle sorte qu'elles se complètent l'une l'autre, surtout si elles sont présentées d'une manière qui respecte les normes et directives dictées par ceux qui détiennent les rênes du pouvoir dans ce secteur, objet de discussion. Il faut donc faire face à ces enjeux qui semblent constituer un écueil devant l'évolution de l'enseignement en ligne pour qu'il atteigne l'apogée d'un enseignement reconnu tout comme l'enseignement classique.

Pour que cela ait lieu, il faudrait impérativement revenir sur la problématique de l'équilibre entre ce qui devrait se faire et ce qui se fait, autrement dit, entre les normes et règles du jeu

qu'exige l'enseignement en ligne, les moyens technologiques nécessaires pour la réussite de ce mode d'apprentissage et l'application concrète de ces règles dans la pratique.

Plusieurs paramètres entrent en jeu ; la faisabilité du projet à court, à moyen et à long terme, l'efficacité des moyens technologiques utilisés, la susceptibilité des enseignants intervenants, l'autonomie et le sérieux des apprenants, la volonté d'améliorer la méthodologie du travail au sein des établissements éducatifs supérieurs ou autres, l'aménagement de ces derniers pour répondre aux exigences de l'enseignement en ligne, et par-dessus tout, un changement au niveau de la réflexion portée sur cet enseignement. Dans ce sens, il devient urgent de changer la façon de voir et de concevoir l'enseignement en ligne qu'il faudrait structurer et insérer dans le processus d'apprentissage comme partie intégrante du programme à dispenser.

C'est d'une aspiration à haut niveau qu'il s'agit ici, car cela nécessite que tout un chacun fournisse un effort pour mener à bien cette opération d'enseignement/apprentissage. Du côté des enseignants, il faudrait faire preuve d'une flexibilité d'esprit qui vise à rapprocher les deux modes d'enseignement, ce qui implique, par corollaire, une reconstruction des éléments théoriques existants de telle manière qu'ils s'adaptent aux attentes des apprenants et répondent à leurs besoins, d'où la nécessité de repenser les contenus et de revoir la manière de faire afin de répondre aux ambitions de la numérisation des secteurs dont l'enseignement fait partie. Du côté des apprenants, il importe de tenir compte de l'impact des nouvelles stratégies adoptées dans le domaine pédagogique, y compris celles portant sur le recours à l'outil informatique comme moyen d'apprentissage qui va de pair avec celui de l'enseignement classique.

## **Conclusion**

Pour conclure, il importe d'insister sur le fait qu'une mise en valeur de cette modalité d'acquisition du savoir pourrait contribuer à l'amélioration du processus d'apprentissage en ligne. Comme nous l'avons mentionné en supra, ce type d'apprentissage est devenu une exigence voire, un besoin urgent qui interpelle les décideurs à prendre les mesures nécessaires tant au niveau des outils technologiques mis à la disposition des apprenants qu'à celui d'ordre fonctionnel. Ceci requiert de nous tous (enseignants et étudiants) une prise de conscience du profond intérêt de l'enseignement en ligne, et de révéler son impact positif sur l'évolution de l'enseignement en général et de l'enseignement supérieur en particulier.

## Références:

- Achard, P., les MOOCs, *Cours en ligne et transformations des universités*, Les Presses de l'Université de Montréal.
- Angles, J. Frank Rouault, *Le e-learning, ce qu'il faut savoir sur la formation distancielle*, Éd. Afnor,
- Blandin B., 2004, *Historique de la formation « ouverte » et « à distance »*, paru dans Actualité de la formation permanente (n°189, Mars/Avril).
- Carré, P., Lebel, M., 2009, *L'Apprenance, vers un nouveau rapport au savoir* dans L'ABC de la VAE .
- Cristol D., 2019, *Former, se former et apprendre à l'ère numérique, le social learning*, Éd. ESF.
- *Dictionnaire encyclopédie des sciences de l'information et de la communication*, 1997 Paris, ellipses.
- Geneviève Jacquinet, 1993, *Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? ou les défis de la formation à distance*, Revue Française de Pédagogie.
- Glikman, V. 2002, *Des cours par correspondance au « e-learning »*, coll. Éducation et formation /Technologies de l'éducation et de la formation, Paris ,Éd.Presses Universitaires de France (PUF).
- Lafleur, F., Grenon, V. et Samson, G., 2020, *Pratiques et innovations à l'ère du numérique en formation à distance: Technologie, pédagogie et formation*, Éd. PU Quebec, janvier.
- Lehnich J.P, 1993, *L'enseignement à distance*, 4<sup>ème</sup> Éd. Presse Universitaire de France, Paris.
- Lochard, J., 1995, *La formation à distance ou la liberté d'apprendre*, Paris, Éd. D'Organisation.
- Oliveri, N., 2016, *Apprendre en ligne : quel avenir pour le phénomène MOOC ?* Éd. l'Harmattan.
- Perriault, J. 2002, *L'accès au savoir en ligne*. Paris, Éd. Odile Jacob.
- Poncin, M. 2020, *Du présentiel au e-learning efficient: comment développer une formation professionnelle à distance*, Éd. Dunod.
- Prat, M., 2021, *Réussir votre projet Digital Learning, Du présentiel enrichi au distanciel: les nouvelles modalités d'apprentissage*, Éd. ENI, Collection, Solutions Business, 4<sup>ème</sup> Édition.
- Scheleyer Tanja, 1997, *L'enseignement à distance, domaine, méthodes et moyens*. Rapport de recherche bibliographique, Lyon.